Il penseroso

IL

PENSEROSO

POÉSIES - MAXIMES

PAR

HENRI-FRÉD. AMIEL

GENÈVE
J. KESSMANN, LIBRAIRE-ÉDITEUR
Rue du Rhône
—
1858

Henri-Frdric Amiel

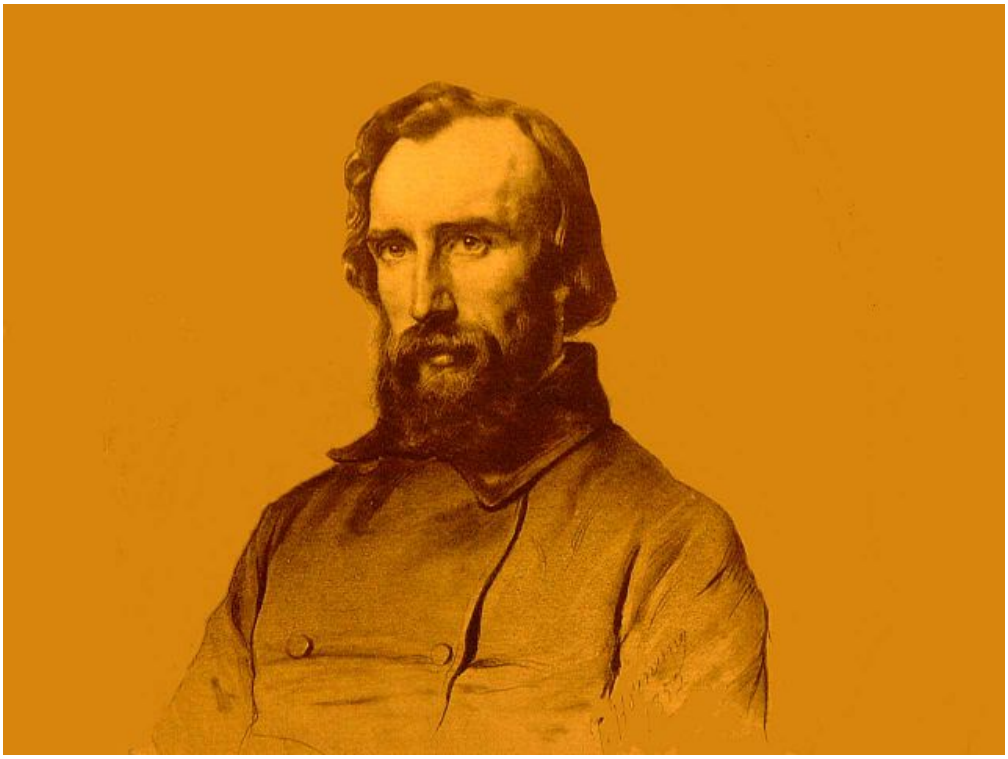
1858

 © Poeticus 2014 - 2026

© Poeticus 2014 - 2026

L'auteur

Henri-Frdric Amiel



Henri-Frédéric Amiel (né le 27 septembre 1821 à Genève – mort le 11 mai 1881 dans la même ville) est un écrivain et philosophe suisse

 © Poeticus 2014 - 2026

À chaque jour suffit sa peine

À chaque jour suffit sa peine ;
Mais ôte, avant le soir venu,
Le plus possible à l'inconnu,
Car chaque jour sa tâche amène :

Fais tout ce qu'aujourd'hui tu peux,
(Bonne mesure est toujours pleine)
Demain, le repos, si tu veux.

© Poeticus 2014 - 2026

À demain les affaires

Pour ne rien voir qui nous dérange,
Détourner ou fermer les yeux,
Ce procédé facétieux
Est un remède assez étrange :
On y gagne un jour de repos,
Mais, tandis que l'on prend le change,
Petits ennuis deviennent gros.

© Poeticus 2014 - 2026

Ce que veut l'amitié

Ami, j'entends bien tes maximes,
Tes avis, tes conseils, tes vœux,
Et, dans nos entretiens intimes,
J'ai même entendu tes aveux ;
Et pour tout cela mon cœur t'aime
Mais tout cela n'est pas toi-même,
Et c'est toi-même que je veux.

© Poeticus 2014 - 2026

Dédicace

Cœurs pensifs, âmes inquiètes,
Vous tous, qui, dans la vie, à pas mal affermis,
Allez, errez, bronchez, je suis ce que vous êtes,
Je vous connais : salut, amis !
Vous qui, recherchant en vous-mêmes
Le mot de tout secret, la clé de toute loi,
Du devoir, du bonheur, agitez les problèmes,
Je viens à vous, accueillez-moi.
Frères d'épreuve et d'espérance,
S'aider à vivre est bon, être compris est doux :
Je traverse avec vous la joie et la souffrance,
Je vous aime, m'aimerez-vous ?

© Poeticus 2014 - 2026

Dépendance dangereuse

Ô philtre de la sympathie !
Comme le miel au doux rayon,
Mis dans la bouche du lion,
Ta douceur nous rend l'énergie,
Tu rafraîchis le cœur souffrant ;
Mais, si de toi dépend sa vie,
L'homme alors ne fait rien de grand.

© Poeticus 2014 - 2026

Donner et avoir

« Donner, donner ! vite appauvrit ;
Gardons-nous de toute largesse ;
S'enrichir, voilà la sagesse
Gagner pour soi, voilà l'esprit ! »

— Vous le croyez, troupe gloutonne,
Mais aux grands cœurs l'amour apprit
Qu'on n'a vraiment qu'autant qu'on donne.

 © Poeticus 2014 - 2026

Donner et avoir (2)

À nos enfants, à nos élèves,
À nos amis, à tous pécheurs,
Nous voudrions, fougueux prêcheurs,
Donner les vertus de nos rêves ;
Mais en vain notre voix tonna,
Pressa, tança, prôna sans trêves :
On ne donne qu'autant qu'on a.

© Poeticus 2014 - 2026

Droit et devoir

Si nous n'entendons qu'à la loi,
A la loi dure, à la loi stricte,
Nous exerçons une vindicte ;
Mais qui peut, s'il regarde en soi,
Vouloir, sans reculer d'effroi,
Que pour lui, pour tous, la loi dicte
Un arrêt implacable et froid ?

© Poeticus 2014 - 2026

Droit et devoir (2)

Du méchant et de sa malice,
Des sots, de l'astuce et du vice
Faire justice plaît au cœur ;
Mais laissons à Dieu cet office :

Pour nous il est beaucoup meilleur,
Au bien, au mérite, au malheur,
De n'avoir qu'à rendre justice.

 © Poeticus 2014 - 2026

D'une pierre trois coups

Tirer parti des circonstances,
Précieux et rare talent !
Chacun se plaint et, nonchalant,
Laisse passer et fuir ses chances.
Qui toujours, sans hâte et sans transes,
D'une pierre ferait trois coups,
En se jouant, nous battrait tous.

© Poeticus 2014 - 2026

La bonne critique

Froide ou sèche, acerbe ou pédante,
La critique alors est sans fruit ;
Et le plus souvent elle nuit
En se faisant décourageante.
Moquerie est chose indigente :
Bien critiquer, n'est pas fronder,
C'est éclairer et féconder.

© Poeticus 2014 - 2026

La bouderie

Dans notre humaine comédie
Viens donc jouer ton rôle, ami.
On n'est en règle qu'à demi
Quand soi-même on se congédie :
Que l'on soit vainqueur ou vaincu,
L'important, c'est d'avoir vécu ;
Bouder, à rien ne remédie !

© Poeticus 2014 - 2026

La chose amère

L'horreur dont ne peut se défendre
Un cœur fier, n'est pas de souffrir,
Ni de lutter, ni de mourir,
Ni d'aimer sans se faire entendre ;
On s'ennoblit par ces douleurs ;
Mais devant soi-même descendre
Peut à l'homme arracher des pleurs.

 © Poeticus 2014 - 2026

La double croissance

Plus l'esprit croît en étendue,
Plus, menacé dans son ardeur
De quelque chute inattendue,
Il a besoin de profondeur.

Qui s'épand, risque davantage
De se perdre ou de s'étourdir :
Plus un arbre étend son feuillage,
Plus sa racine doit grandir.

© Poeticus 2014 - 2026

La meilleure finesse

L'homme fin comprend la finesse,
Mais non pas la simplicité :
Veux-tu dépister son adresse ?
Demeure dans ta vérité.
Nul œil ne peut, comme une sonde,
Plonger dans une âme profonde
Qu'à force d'ingénuité.

© Poeticus 2014 - 2026

La négligence

La négligence est un défaut
Plus dangereux que bien des vices :
D'abord sur moins que rien tu glisses ;
Puis sur ceci, cela ; bientôt
Sur tout, égards, devoirs, sagesse...
De chute en chute, la faiblesse
Bien bas fait tomber de bien haut !

© Poeticus 2014 - 2026

La passion de l'inutile

Nous prodiguons au superflu
Le temps qui manque au nécessaire ;
Et le travail qu'il faudrait faire
Par notre zèle est seul exclu.

Pourquoi donc ? Est-ce humeur légère,
Hasard, paresse, absurdité ?
Je crois plutôt que c'est fierté.

© Poeticus 2014 - 2026

La rêverie

Au paysage que révèle
Le matinal rayon du jour,
La brume, gaze du contour,
Ajoute une grâce nouvelle :
La rêverie est, pour l'esprit,
Cette vapeur qui rend plus belle
La pensée et qui l'accomplit.

© Poeticus 2014 - 2026

La vie intérieure

Aux deux extrémités du jour, lorsque la nuit
Étend ou retire ses voiles,
Quand le rayon douteux qui revient ou s'enfuit
Laisse au ciel briller les étoiles,
Alors, comme dans l'ombre un vaillant ouvrier
S'assied, au labeur faisant trêve,
Entre l'heure d'agir et l'heure d'oublier,
La Terre se recueille et rêve. —
Aux bornes du sommeil, quand enfin l'homme éteint
Sa lampe ou déjà la rallume,
Dans notre esprit alors notre avenir se peint,
Et notre passé se résume ;
Revoyant ses désirs, ses peines ou ses torts,
L'âme regrette, espère ou pleure ;
Et, sur soi repliée et comptant ses trésors,
Vit de sa vie intérieure.

© Poeticus 2014 - 2026

Le bonheur

Le bonheur est fait d'énergie,
De persévérance et de foi :
Si tu veux l'attirer à toi,
Sans te lasser, travaille et prie.

« Aide toi le ciel t'aidera »
Qui du sort par trop se défie
Moins qu'un autre le fixera.

© Poeticus 2014 - 2026

Le capital primitif

Multipliant ses aptitudes
On peut en faire des talents ;
On creuse, on étend ses études ;
On forme, on réforme ses plans ;
Mais nul babil, nulle souplesse
Ne peut dissimuler longtemps
Le fonds premier : force ou faiblesse.

© Poeticus 2014 - 2026

Le déchiffrement des esprits

L'homme vain dit ce qu'il veut faire,
L'homme fort dit ce qu'il a fait ;
Inconnu, si tu veux me plaire,
Révèle-moi ce qui te plaît.

Choisis toi-même la manière
Dont tu veux être déchiffré :
En tout format, tout exemplaire,
Livre inconnu, je te lirai.

© Poeticus 2014 - 2026

Le feu follet

Le feu follet gaiement pétille
A travers champs, prés et marais ;
Mais vite hélas ! tu disparais,
Caprice errant, flamme gentille !
Sans la volonté, le talent
Comme toi, feu follet, scintille
Flambe et meurt, en s'éparpillant.

© Poeticus 2014 - 2026

Le moyen de se connaître

L'idole qui règne sur nous
Voudrait y régner sans partage :
Aussi nos travers sont jaloux,
Chacun d'eux hait sa propre image.

Désires-tu donc aujourd'hui
Savoir ton défaut ? C'est celui
Qui, parmi les défauts d'autrui,
Te frappe et choque davantage.

© Poeticus 2014 - 2026

Le moyen pour réussir

Travailler, même avec courage,
Mais sans méthode, est temps perdu.
Pour faire un travail étendu
Apprends à diviser l'ouvrage :

Qui, pour abattre une forêt,
L'entaillerait toute avec rage,
À tout cognant, rien n'abattrait.

© Poeticus 2014 - 2026

Le nuage grandissant

Dans le cœur et sur le visage
Tout défaut grandit avec l'âge
Et devient laideur sans retour ;
Le petit point noir de l'enfance,
Nuage dans l'adolescence,
Assombrit tout le ciel un jour.

Contre cette nuit qui s'avance,
Pour l'âme est-il une défense ?
— Oui ; son rayonnement d'amour.

© Poeticus 2014 - 2026

Le plaisir le plus pur

Heureux qui sans effort admire !
Cœur humble à la fois et joyeux,
Soupirant sans être envieux,
Il est joyeux quoiqu'il soupire ;
Divin plaisir que d'admirer,
Plus doux que l'orgueil de la vie,
Plus pur aussi de toute lie,
Car c'est aimer sans désirer.

© Poeticus 2014 - 2026

Le progrès de l'étude

Toujours des mots ! — Je veux les choses ;
Toujours des faits ! — Je veux les causes ;
Toujours les corps ! — Je veux l'esprit ;
Toujours l'esprit ! — Montrez-moi l'âme,
L'âme qui pleure ou l'âme qui sourit :

L'âme donne à tout vie et flamme :
Sans l'âme, rien n'est qu'un vain bruit.

© Poeticus 2014 - 2026

Les esprits revêches

Connais-tu ces épis sans grâce,
Qui, dans une manche glissés,
Par leurs poils revêches hissés,
Grimpent d'autant plus qu'on les chasse ?
Tels sont, contredisant toujours
Et contrecarrant quoi qu'on fasse,
Les fâcheux esprits nés rebours.

© Poeticus 2014 - 2026

Les habiles

Qui veut rester fier et debout
Offense les âmes serviles ;
Il faut s'abaisser jusqu'au bout
Pour réussir aux œuvres viles.

J'admirais fort l'habileté ;
Plus tard, je m'en suis dégoûté,
Pour avoir connu les habiles.

© Poeticus 2014 - 2026

L'estime

Il est doux d'obtenir l'estime ;
Il est mieux de la mériter.
Attends, sans la solliciter,
Cette heure d'allégresse intime ;
Et jusqu'à la mort, s'il le faut,
Bravement, non pas en victime,
Attends-la, cœur ferme et front haut.

© Poeticus 2014 - 2026

L'homme de désir

Par crainte, erreur ou poésie
Nous compliquons tout à plaisir ;
Les éclairs de la jalousie,
Les prismes de la fantaisie
Font tout mal voir et mal saisir :
Tout est plus simple dans la vie
Que ne croit l'homme de désir.

© Poeticus 2014 - 2026

L'imitation

Jaloux bien à tort, chacun cède
A l'erreur commune ici-bas :
N'estimant que ce qu'il n'a pas,
Il méconnaît ce qu'il possède.
On croit beaucoup trop au voisin ;
A le copier, on s'excède :
Rester soi serait bien plus fin.

© Poeticus 2014 - 2026

L'insouciance acquise

C'est un trésor que la gaîté :
Elle ressemble à l'espérance.
Au cœur, s'il en fut peu doté,
Reste un secours, l'insouciance :

Bannir les regrets et la peur,
Vivre au présent, bonne science,
Qui réduit la part du malheur.

© Poeticus 2014 - 2026

Mesure de la pénétration

— Tu veux me comprendre ? C'est bien ;
Mais le peux-tu ? C'est autre chose :
Peux-tu me saisir dans ma cause,
Et de mon cœur faire le tien ?
Retrouves-tu, par clairvoyance,
En ton sein mon expérience ?
— Non. — Dans ce cas, tu ne sais rien.

© Poeticus 2014 - 2026

Notre chef-d'œuvre

Ce qu'on rêva toute sa vie
Rarement on peut l'accomplir ;
Ta meilleure et plus haute envie,
Dans l'ombre du cœur doit vieillir :

Travaille, attends, combats, espère,
Avant qu'ait pris forme sur terre
Ton plus beau songe, il faut mourir.

© Poeticus 2014 - 2026

Ruse du cœur

Sans briser l'idole qu'on aime,
S'accuser ou se repentir,
C'est le moyen de pervertir
Notre conscience elle-même :
Mal faire en disant Peccavi !
Oh ! l'habile et fin stratagème
Du cœur rusé, du cœur ravi.

© Poeticus 2014 - 2026

Sans le savoir

Sans le vouloir, sans le voir même,
D'un cœur éveillant le poème,
On peut, hélas ! faire souffrir,
Faire vivre et faire mourir
Ce cœur qui dans l'ombre nous aime.

Tel, dans le sol que l'homme sème,
Aux jours d'Avril, le rayon d'or
Fait tressaillir, appel suprême,
A son insu, le grain qui dort.

© Poeticus 2014 - 2026

Un art négligé

Pour voir, pour juger, pour sentir
Sachons nous mettre au point de vue :
Ainsi l'on peut faire sortir
De tout quelque grâce imprévue.

Sottise, erreur, tort ou bévue,
Que de mal nous eût épargné
Cet art, par nous moins dédaigné !

© Poeticus 2014 - 2026

Un grain de sagesse

Tout paraît simple à la jeunesse,
Tout est facile pour l'espoir ;
Que nous avons de peine à voir
Nos bornes et notre faiblesse !
Rien n'est impossible à vingt ans...
Hélas ! pour un grain de sagesse
Combien faut-il de cheveux blancs ?

© Poeticus 2014 - 2026

Sommaire

Sommaire ..... p. 2
L'auteur ..... p. 3
À chaque jour suffit sa peine ..... p. 4
À demain les affaires ..... p. 5
Ce que veut l'amitié ..... p. 6
Dédicace ..... p. 7
Dépendance dangereuse ..... p. 8
Donner et avoir ..... p. 9
Donner et avoir (2) ..... p. 10
Droit et devoir ..... p. 11
Droit et devoir (2) ..... p. 12
D'une pierre trois coups ..... p. 13
La bonne critique ..... p. 14
La bouderie ..... p. 15
La chose amère ..... p. 16
La double croissance ..... p. 17
La meilleure finesse ..... p. 18
La négligence ..... p. 19
La passion de l'inutile ..... p. 20
La rêverie ..... p. 21
La vie intérieure ..... p. 22
Le bonheur ..... p. 23
Le capital primitif ..... p. 24
Le déchiffrement des esprits ..... p. 25
Le feu follet ..... p. 26
Le moyen de se connaître ..... p. 27
Le moyen pour réussir ..... p. 28
Le nuage grandissant ..... p. 29
Le plaisir le plus pur ..... p. 30
Le progrès de l'étude ..... p. 31
Les esprits revêches ..... p. 32
Les habiles ..... p. 33
L'estime ..... p. 34
L'homme de désir ..... p. 35
L'imitation ..... p. 36
L'insouciance acquise ..... p. 37
Mesure de la pénétration ..... p. 38
Notre chef-d'œuvre ..... p. 39

 © Poeticus 2014 - 2026

Ruse du cœur ..... p. 40
Sans le savoir ..... p. 41
Un art négligé ..... p. 42
Un grain de sagesse ..... p. 43

 © Poeticus 2014 - 2026